LE VIGNOBLE DE CAHORS

Situé au cœur du vignoble de Cahors, Puy-l'Evêque offre un point de vue privilégié sur un paysage viticole, qui dessine l'identité du territoire depuis 2 millénaires. Du fond de la vallée, les vignes s'étendent en terrasses étagées jusqu'aux coteaux calcaires des causses, côtoyant des parcelles plantées de noyers et des zones habitées. Témoins de l'exploitation viticole, des cabanes de vignes disséminées dans les parcelles ponctuent ce paysage.

Vendu à Bordeaux depuis le Moyen Âge, le vin de Cahors est exporté en Europe en transitant via la rivière Lot. Il entre dans la légende au 17ème siècle, où sa robe pourpre lui vaut d'être nommé vin noir et prisé des amateurs. À la fin du 19ème siècle, la crise du phylloxéra vient porter un coup d'arrêt brutal à un vignoble en pleine expansion. Il lui faudra patiemment renaître de ses cendres, jusqu'à l'obtention de l'AOC en 1971. Aujourd'hui, la notoriété internationale du vin de Cahors est liée au Malbec, son cépage emblématique.

POUR EN SAVOIR + ⟶ VINOLTIS

Bureau d'information touristique et espace d'interprétation du vignoble de Cahors, Vinoltis est une véritable porte d'entrée dans le vignoble et la vallée du Lot. Il se partage en 3 espaces scénographiques destinés à faire découvrir de manière ludique et approfondie, tout ce qu'incarne le vignoble pour ce territoire : les hommes, le terroir, la vigne, les métiers, les paysages, l'histoire, les arômes...

Dégustation en autonomie tous les jours ou avec des vignerons, selon programme.

VINOLTIS

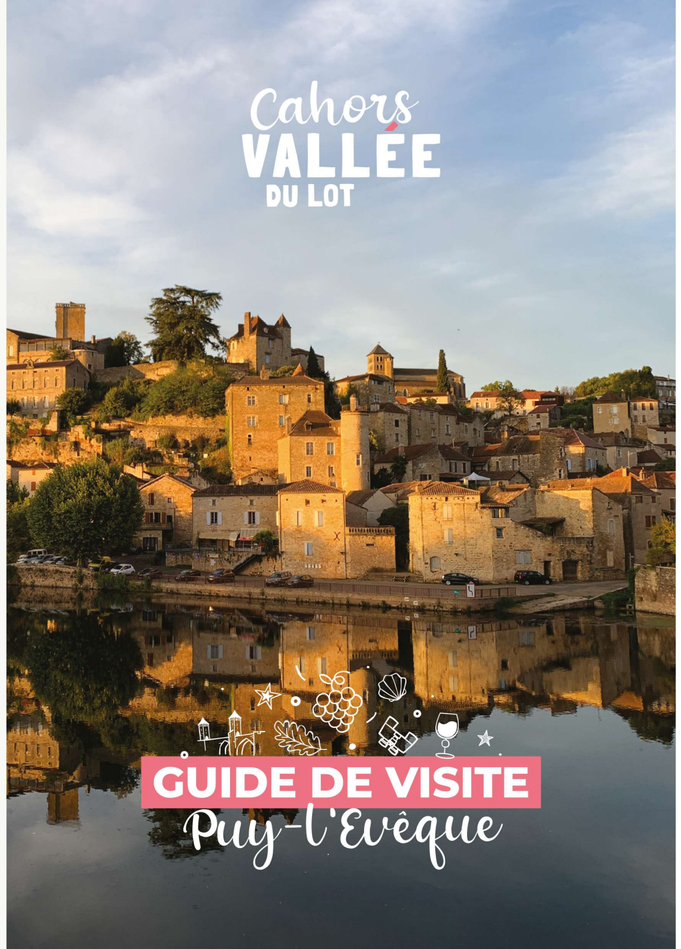
Création Eure-L - www.eure-l.fr - 05 63 23 80 91

Bureau d'information touristique de Puy-l'Évêque VINOLTIS

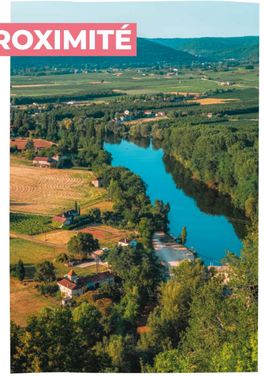
2, Place du rampeau - 46700 Puy L'Évêque - Tél. +33 (0)5 65 21 37 63

www.cahorsvalleedulot.com

Crédits photos : J.Morel-Les éditions de la Cévenne - Céline BProduction Impression : Crapho12



À DÉCOUVRIR À PROXIMITÉ



Bélaye

Situé sur une cévenne abrupte, cet ancien *castrum* des évêques de Cahors offre un des plus remarquables panoramas sur le vignoble de Cahors et l'île de Floiras (ENS). À l'extrémité du village, le fort médiéval offre une promenade agréable à travers son patrimoine : maison-tour de chevaliers, vestiges du château épiscopal et du château des coseigneurs, portail de l'église Sainte-Catherine, notamment. À l'entrée du village, l'imposante église Grande, en partie incluse dans la muraille, conserve un retable baroque rapporté d'Espagne par le Maréchal Bessières, lors d'une campagne napoléonienne.

Montcabrier

La bastide de Montcabrier est fondée en 1298 par le roi de France Philippe le Bel et le sénéchal du Quercy Guy de Caprary, qui lui donna son nom. Conçue comme une place-forte, elle vise à renforcer le pouvoir royal en Quercy, face à l'Aquitaine, aux mains des souverains anglais. Le village présente un plan caractéristique des bastides : tracé orthogonal et organisation autour d'une place carrée, où subsistent des façades médiévales avec arcades et cornières en encorbellement. À découvrir notamment : l'église Saint-Louis (portail à tympan ajouré et clocher-mur), les vestiges d'une porte médiévale et une spectaculaire fenêtre à meneaux fin 15ème, richement ornée (sur la place).

Duravel

À l'Antiquité, Diolindum était une importante station militaire romaine, située sur la voie stratégique de Lyon à Bordeaux. Devenue Duravel au Moyen Âge, elle abrita un prieuré clunisien : l'église Saint-Hilarion, considérée comme un édifice majeur de l'art roman en Quercy. Elle conserve une grande variété de chapiteaux romans sculptés, ainsi qu'une crypte du 11ème siècle. Le bourg médiéval conserve une partie de l'enceinte médiévale (14ème – 15ème siècles) sur 160m de long.

Circuit de visite dans le village.

JOUEZ AVEC NOUS

À partir du 8 juillet 2021, découvrez le dessin mystère, grâce à notre collection de 6 cartes postales de sites incontournables.

UN PEU D'HISTOIRE

Edifié au sommet d'un éperon rocheux, le *castrum* du Puy (dérivé de puech ou pech, signifiant « colline ») tient son nom du relief naturel sur lequel il est implanté. Le positionnement de ce village fortifié, en surplomb de la rivière Lot et à la croisée des principales voies de circulation reliant Moissac, Rocamadour et Cahors, en fait un poste stratégique et un lieu privilégié pour le développement du commerce.

En 1227, le Puy entre dans le domaine du comte-évêque de Cahors Guillaume de Cardaillac, suite aux croisades menées contre les cathares. En acquérant le Puy et plusieurs autres *castra* le long de la rivière, ce seigneur s'assure le contrôle du Lot et sa mainmise sur la vallée du Lot en aval de Cahors. Le Puy restera dans les possessions des évêques successifs jusqu'à la Révolution, prenant ainsi progressivement le nom de "Puy-l'Evêque".

Etagée sur le rocher en paliers successifs, la ville médiévale est fortement hiérarchisée. Au sommet se trouve le fort, enserré de remparts, et matérialisé par la présence d'une tour-maîtresse. Au niveau inférieur, se dresse la deuxième enceinte, composée des maisons-tour de familles nobles, dont au moins 7 lignages possédaient une demeure au *castrum*. Se développent ensuite le bourg, puis les faubourgs artisanaux, en descendant vers la rivière jusqu'à l'actuelle cale, emplacement de l'ancien port de commerce.

LE CATHARISME

Religion chrétienne dissidente du catholicisme, le catharisme ou « hérésie albigeoise », apparaît au 10ème siècle et se diffuse dans le Midi, sous la houlette des comtes de Toulouse. La répression, menée par le roi de France, donne lieu à plusieurs croisades. En échange de son soutien aux croisés, le comte-évêque de Cahors renforce son pouvoir sur la vallée du Lot en acquérant plusieurs postes stratégiques, confisqués aux seigneurs locaux ayant pris le parti du comte de Toulouse.

LE CONSULAT

En plus du pouvoir féodal, incarné par le comte-évêque, Puy-l'Evêque comme plusieurs villes d'Europe, se dote dès le 13ème siècle d'un collège de 6 bourgeois : le consulat. Ces consuls, issus des élites marchandes, sont élus pour 1 an. Ils ont en charge la gestion des affaires courantes, notamment liées à l'urbanisme, à l'artisanat et au commerce. Le consulat perdure jusqu'à la Révolution française, puis est remplacé par les conseils municipaux.

1 La place du Rampeau : point de vue sur les châteaux de Lychairie Basse et Haute

À l'emplacement de l'ancien foirail, le belvédère offre un point de vue sur le cœur de la ville médiévale. À droite, la tour épiscopale occupe le point culminant de l'éperon rocheux. Sur un palier intermédiaire de la 1ère enceinte, se détachent l'imposant ostal de Lychairie Haute et à sa gauche le logis Renaissance de Lychairie Basse (16ème siècle), repérable à sa tour hexagonale.

2 L'église Saint-Sauveur

Positionnée hors du castrum, selon une disposition classique du Midi. Initialement construite dans le style gothique méridional : nef unique ouvrant sur un chœur à chevet plat. Campagne d'achèvement à la du fin 15ème siècle :
édification du clocher-porche et du portail flamboyant, et adjonction d'une échauguette à l'angle nord (visible depuis le cimetière). Suite à un effondrement de la toiture en 1876, l'actuel chevet à chapelles rayonnantes remplace le chevet primitif, selon les plans de l'architecte Emile Toulouse. Dans le chœur : vitraux historiés, réalisés par l'atelier toulousain de Louis-Victor Gesta.

3 La Grand Rue

Du 13ème au 17ème siècles, la fontaine du Mercadial alimentait l'hôpital du Puy (désormais disparu), dont la vocation était l'accueil des indigents et invalides. Ce quartier s'urbanise en 1845 avec le percement d'un grand axe commerçant : la Grand Rue.

4 Le fort et la tour

L'actuelle mairie est bâtie en 1850 sur les vestiges de l'ancienne salle épiscopale, préalablement occupée par un couvent de Capucins au 18ème siècle. Symbole de l'autorité épiscopale, la tour romane enveloppée de contreforts est élevée au 13ème siècle, à l'initiative du comte-évêque de Cahors. Ses 4 niveaux d'élévation (23m) sont interrompus par le parapet sommital plus tardif. Le dernier niveau, pourvu de latrines (façade nord-ouest) et d'une cheminée, était sans doute affecté à l'accueil ponctuel de garnisons.

5 Le château de Lychairie

Le positionnement charnière de cette demeure entre le fort et le bourg traduit le statut particulier de ses propriétaires, vraisemblablement coseigneurs du Puy : la famille Ychier del Pech, dont la déformation du nom donna "Lychairie". De son édification à la fin du 13ème siècle, le bâtiment conserve des fenêtres géminées, ornées de portraits des membres de la lignée.

6 La chapelle Saint-Michel ou des Pénitents

Chapelle formée avant 1444 par le regroupement de deux maisons du 13ème siècle. Au 16ème siècle, la chapelle devient le lieu de réunion d'une confrérie de Pénitents bleus, lorsque ces dernières se multiplient dans le Midi. Ces confréries laïques participent à des actions de dévotion et de piété, dont ils sont les premiers bénéficiaires.

Façade sud (rue des pénitents) fortement remaniée à la fin du 19ème. Clocher de 1910.

7 Place Bovila et blason sculpté

Ce linteau sculpté représentant un navire (15ème siècle) provient d'une porte de la ville basse détruite vers 1750. Son motif a été utilisé pour l'actuel blason de Puy-l'Evêque, officialisé en 1956.

Ce quartier, cœur administratif de la cité, abritait des maisons de notables et le presbytère (édifice à tour ronde, à l'angle de la place).

8 Château Bovila

Cet hôtel particulier a été bâti à la fin du 15ème siècle, dans un contexte de repeuplement du Quercy, suite à la guerre de Cent ans, entraînant l'implantation de nouvelles familles de gentilshommes. Selon le modèle caractéristique de la période, la tour d'escalier ronde intègre une porte d'entrée décorée de motifs récurrents de l'ornementation quercynoise : bâtons écotés (noueux) et moulurations croisées. Seules les mains enserrant le pinacle sont un motif unique.

9 Jardins suspendus et promenade Marguerite Bessières

Cheminement piétonnier entre la ville haute et la rivière, aménagé en 2016 à l'emplacement de maisons médiévales en ruine.

10 Porte Bourroubert

Vestiges du rempart et d'une porte donnant accès à la source Bourroubert. En longeant la rue des capucins, maisons médiévales construites à même l'éperon rocheux formant la seconde enceinte du castrum.

11 Place des Mariniers

Au 17ème siècle, la rivière est aménagée par la construction d'écluses. Se développe alors le métier de marinier, dangereux et mal rémunéré. Cette maison à pans de bois, technique de construction peu onéreuse, marque l'entrée dans les quartiers industrieux.

12 Rue de la Cale : la ville basse

Quartiers artisanaux et industrieux, percés au 19ème siècle par la rue de la Cale. Le nom des rues fait référence aux métiers qui y étaient pratiqués. Sont visibles : deux hôtels particuliers des 15ème et 16ème siècles, reconnaissables à leurs tours d'escalier rondes et saillantes.

13 Porte du Ramouneau

Les différents niveaux d'enceinte du Puy ouvraient sur des portes fortifiées. La porte du Ramouneau, repérable à son arc brisé, est la seule conservée de la ville médiévale, marquant les limites de la ville basse. En longeant le ruisseau des Clédelles, points de vue sur le *castrum*.

14 Moulin du Pontonié

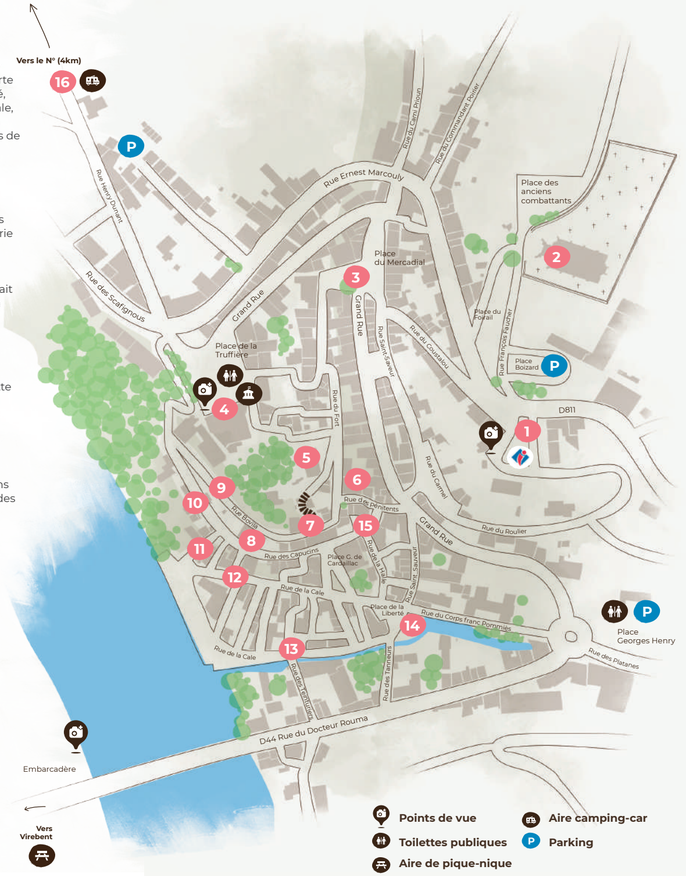
Moulin à farine bâti au 17ème siècle sur des fondations du 13ème. Reconverti en tannerie de 1877 à 1930. Le nom "Pontonié" fait référence à la fonction annexe du meunier : passeur du bac. Cette embarcation légère, reliée à des filins, était le seul moyen de traverser le Lot avant la construction des ponts au 19ème.

15 Porte Renaissance

Bordant l'ancienne place du marché, cette porte du 16ème siècle, richement ornée, témoigne de la fièvre bâtisseuse qui caractérise le Lot de la Renaissance. Elle arbore un décor librement restitué lors d'une restauration de 2008.

Face à la porte, l'ancienne halle aux grains de 1841 est repérable à ses grandes arcades en plein cintre.

16 L'église Saint-Pierre-ès-Liens de Martignac (4km)

Caractéristique des églises paroissiales rurales du 12ème siècle : nef unique et abside en cul-de-four. Clocher-mur modifié au 19ème siècle.

À l'intérieur, un ensemble de peintures murales à la détrampe (fin 15ème siècle) déploie un programme iconographique à but didactique, articulé autour du thème du salut de l'âme. Il est représentatif des mentalités religieuses de la période. Sont notamment représentés :
Dieu en majesté, les vertus et une mise au tombeau (abside), le tribunal céleste surmontant les 7 péchés capitaux (mur nord de la nef),
le paradis et le purgatoire jouxtant le couronnement de la Vierge (mur sud de la nef).